BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 39 — N° 6, 1967 (1968), pp. 1211-1213.

LES PÉDICELLAIRES GLOBIFÈRES DE L'OURSIN RÉGULIER PARACENTROTUS LIVIDUS *(LAMARCK)*

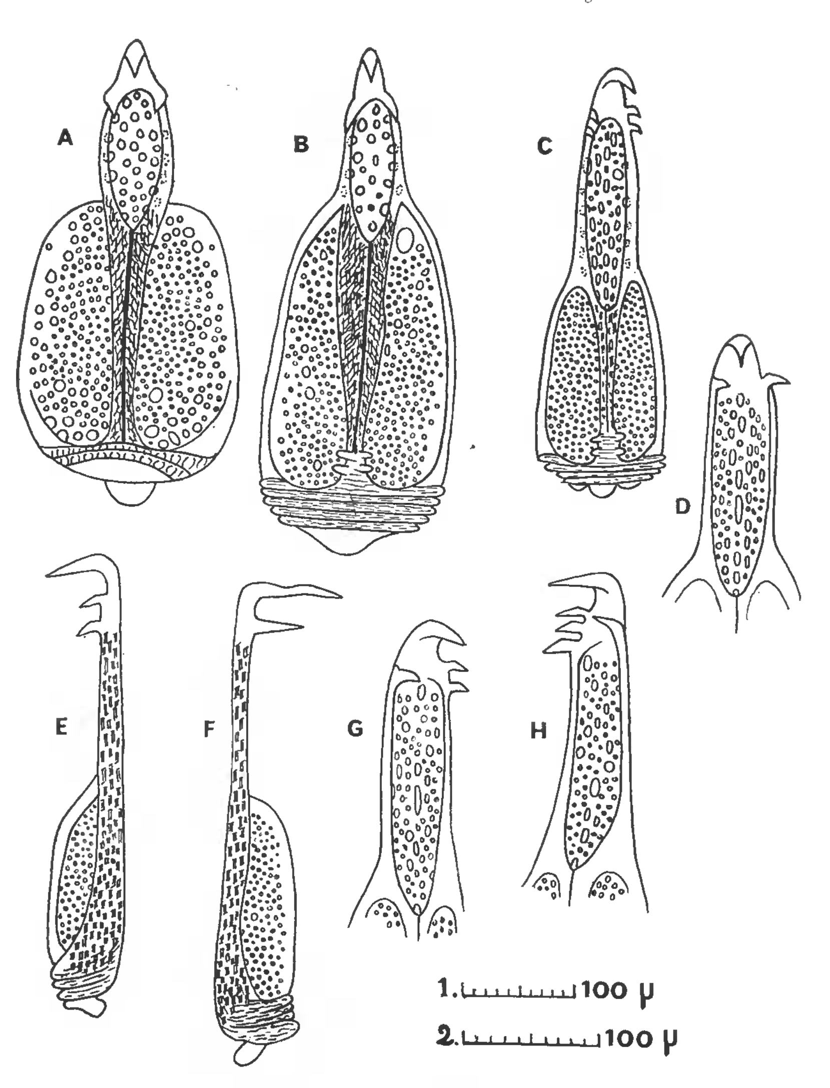
Par Gustave CHERBONNIER

En examinant un exemplaire de *Paracentrotus lividus* (Lamarck) récolté le 12-x-1966 par E. Dupont, sur les côtes de Sardaigne, entre Sarroch et Cagliari, par 20 à 25 mètres de profondeur, mon attention fut attirée par l'aspect inhabituel de cet oursin revêtu de ses piquants. Ceux-ci, bien plus courts que chez les échantillons normaux, d'une taille à peu près uniforme adoralement, encore plus courts et plus fins aboralement, sont vert clair à pointe à peine rougeâtre, et rappellent les piquants d'*Echinus melo* Lamarck. Le test dénudé, vert clair, d'un diamètre de 35 mm, ne présente cependant aucune différence sensible avec ceux d'échantillons de même taille provenant de Banyuls et de Roscoff. Il semblait, en revanche, en être tout autrement des pédicellaires globifères ; Koehler (1921), Mortensen (1943) et Tortonese (1965) mettent l'accent sur le fait que les pédicellaires globifères de *P. lividus* n'ont qu'une seule paire de dents latérales. Or, mon échantillon possède deux sortes de ces pédicellaires. Les uns, d'ailleurs assez peu nombreux, identiques à ceux décrits et figurés par les auteurs, ont une partie basilaire quadrangulaire ou allongée, mesurant environ les deux tiers de la longueur totale du pédicellaire, le limbe court et large pourvu d'une paire de dents latérales et d'une longue dent terminale (a, b) ; les autres, très nombreux, ont une partie basilaire étroite n'atteignant plus que la moitié de la longueur totale du pédicellaire, le limbe élancé pourvu de deux paires de dents latérales et d'une dent terminale (c, e) ; très rares sont ceux n'ayant qu'une paire de dents latérales (f) ; en revanche, environ 5 % de ces pédicellaires portent une dent d'un côté du sommet du limbe et deux à trois dents de l'autre (g, h).

Cet oursin des côtes de Sardaigne représentait-il une forme jusqu'ici non signalée de *P. lividus* ? Une étude des pédicellaires globifères d'échantillons de cette espèce, en provenance de Banyuls et de Roscoff, devait apporter une réponse négative à cette question. Tous présentent, en plus des pédicellaires globifères ayant une paire de dents latérales, des pédicellaires identiques à ceux des figures c, e, f, g, h. Cependant, la présence de ces pédicellaires varie selon la taille de l'animal ; ils sont très nombreux chez ceux dont le diamètre du test est inférieur à 35 mm, et ils diminuent progressivement en nombre au fur et à mesure de la croissance du test pour disparaître presque complètement et être remplacés par les pédicellaires à deux dents latérales et à haute partie basilaire chez

les échantillons de 50 mm et plus. Il serait intéressant de voir si les oursins récoltés à une plus haute latitude que Roscoff, notamment sur les côtes de Grande-Bretagne et d'Irlande, possèdent aussi ces deux sortes de pédicellaires globifères, et s'ils présentent les mêmes variations quantitatives suivant la taille des oursins.

Laboratoire de biologie des Invertébrés marins.



Pédicellaires globifères de *Paracentrotus lividus* (Lamarck).
a, b, c, e, f = éch. 1 ; d, g, h = éch. 2.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Kœhler, R., 1921. — Faune de France. I. Echinodermes, pp. 1-210, 153 fig.

Mortensen, Th., 1943. — A monograph of the Echinoidea. III, 3. Camarodonta **2**, pp. 1-446, pl. 1-66.

Tortonese, E., 1965. — Echinodermata. Fauna d'Italia, pp. 1-422, 186 fig.